

## « Aujourd'hui » (1856)

« *Pauca meae* », le titre du premier livre de la seconde partie des Contemplations (« Aujourd'hui ») fut suggéré à **Hugo** par un vers de Virgile : on pourrait le traduire par « Quelques vers pour mon enfant chérie... » L'ensemble des textes, presque tous écrits en 1846-47, y est en effet dédié à Léopoldine, tragiquement disparue trois ans plus tôt.

Rompant avec le silence de sa souffrance muette, Hugo chante tour à tour **le souvenir** de la jeune fille bien-aimée, **la douleur du père** éprouvé par une fin si monstrueusement absurde (« Trois ans après ») ou, plus sobrement, **la permanence de sa présence** par-delà l'exil, par-delà la tombe (« Demain, dès l'aube... »).

### *Trois ans après*

Il est temps que je me repose ;  
Je suis terrassé par le sort.  
Ne me parlez pas d'autre chose  
Que des ténèbres où l'on dort !

5 Que veut-on que je recommence ?  
Je ne demande désormais  
A la création immense  
Qu'un peu de silence et de paix !

10 Pourquoi m'appellez-vous encore ?  
J'ai fait ma tâche et mon devoir.  
Qui travaillait avant l'aurore,  
Peut s'en aller avant le soir.

A vingt ans, deuil et solitude !  
Mes yeux, baissés vers le gazon,  
15 Perdirent la douce habitude  
De voir ma mère à la maison.

Elle nous quitta pour la tombe ;  
Et vous savez bien qu'aujourd'hui  
Je cherche, en cette nuit qui tombe,  
20 Un autre ange qui s'est enfui !

Vous savez que je désespère,  
Que ma force en vain se défend,  
Et que je souffre comme père,  
Moi qui souffris tant comme enfant !

25 Mon œuvre n'est pas terminée,  
Dites-vous. Comme Adam banni,  
Je regarde ma destinée,  
Et je vois bien que j'ai fini.

L'humble enfant que Dieu m'a ravie  
30 Rien qu'en m'aimant savait m'aider ;  
C'était le bonheur de ma vie  
De voir ses yeux me regarder.

Si ce Dieu n'a pas voulu clore  
L'œuvre qu'il me fit commencer,  
35 S'il veut que je travaille encore,  
Il n'avait qu'à me la laisser !

Il n'avait qu'à me laisser vivre  
Avec ma fille à mes côtés,  
Dans cette extase où je m'enivre  
40 De mystérieuses clartés !

Ces clartés, jour d'une autre sphère,  
O Dieu jaloux, tu nous les vends !  
Pourquoi m'as-tu pris la lumière  
Que j'avais parmi les vivants ?

Victor Hugo, *Les Contemplations*, Livre IV

### « Demain, dès l'aube... »

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

5 Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,  
Sans rien voir au-dehors, sans entendre aucun bruit,  
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
10 Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur<sup>1</sup>,  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe<sup>2</sup>  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, Livre IV

1. Village proche du Havre, face à Honfleur.  
2. Au cimetière de Villequier.